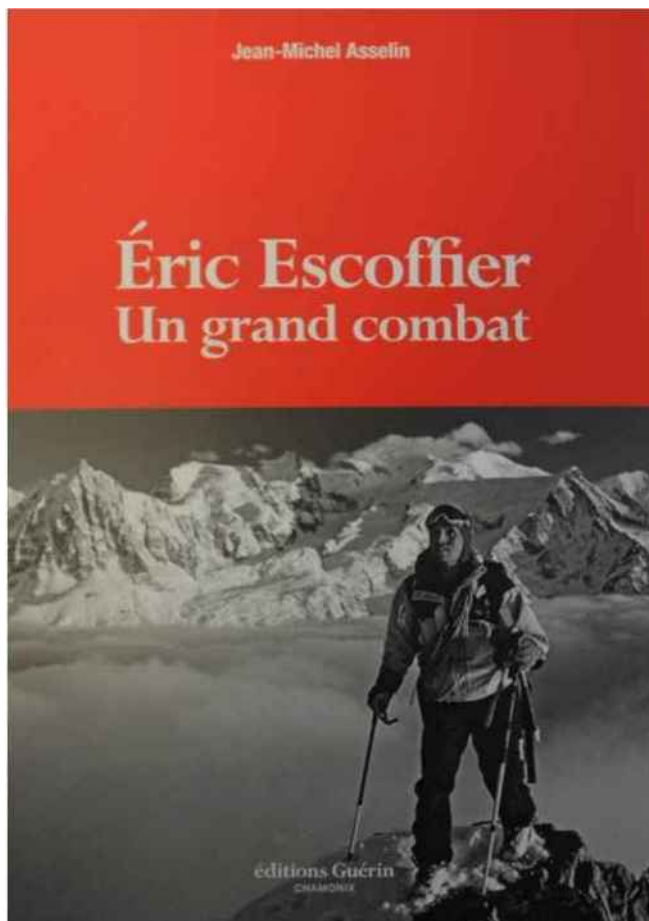




748

Chamonix**Un jour, un livre: Eric Escoffier ou la fureur de vivre**

Alpiniste, vététiste, parapentiste, amateur de rallye auto, Eric Escoffier est mort le 29 juillet 1998, sur l'arête sommitale du Broad Peak. Personne ne se résolvait à le croire.



Sur la couverture, un Eric Escoffier tendu vers les sommets. Photo couverture

“Rien ne peut m'arriver”, avait-il l'habitude de dire. Même sa copine Cécile, mère de son troisième enfant ne voulait accepter l'inacceptable. Une voyante lui avait assuré qu'il n'était pas mort certes, mais qu'il vivait affaibli, hantant le versant chinois de l'Himalaya.

Eric Escoffier, une météorite qui a illuminé le ciel alpin des années 1980. Brillant, surdoué, flamboyant. Peut-être un peu trop sûr de lui, il traversait l'existence sans un pas d'hésitation, navigateur insubmersible de la vie. On se souvient de son combat avec Christophe Profit pour l'enchaînement de la trilogie des faces nord de l'Eiger, du Cervin et des Grandes Jorasses. Escoffier a perdu. Avec panache et pourtant, Dieu seul sait s'il s'était battu!

Beau comme un Dieu de l'Olympe, le regard pénétrant comme “le poignard dans la nuit” de Bernard Lavilliers, avec qui il partageait physionomie, insoumission et boucle d'oreille. Toujours à l'affût de sponsors pour l'aider dans ses expéditions, il s'entraînait, par ailleurs, sérieusement, méthodiquement, passionnément. Son magnétisme attirait notamment les femmes au point de lui faire parfois perdre le cap.

“Plus haut, plus vite, plus loin”: la devise olympique va comme un gant à sa vie et à sa mort. Souvent flashé à plus de 200 km/h, il conclut sa passion pour les voitures par un terrible accident dans les gorges de l'Arly. Des mois d'immobilisation. Suivent un accident de parapente, une chute en crevasse. Escoffier, fini? En 1998, il part en Himalaya, lui qui peine à marcher pour gravir le Broad Peak (8051 m). L'expédition de trop. Il disparaît le 29 juillet 1998.

Le flamboyant “pirate des cimes” laisse trois enfants en bas âge et un grand vide dans le monde des alpinistes.

“Eric Escoffier, un grand combat”, de Jean-Michel Asselin, aux éditions Guérin. 214 pages, 24 €.

Nathalie POTARD-FEUTRY